

COMMENTAIRE SUR L'ÉVANGILE DE JEAN

Chapitre XVI

Jn 16,1. Je vous ai dit ces choses afin que vous ne soyez pas scandalisés.

En voyant des hommes méchants vous persécuter et vous maltraiter. Mais je vous ai dit ces choses afin que vous ne vous découragez pas, mais que vous ayez du courage, sachant que le saint Esprit est avec vous.

Jn 16,2. On vous chassera des synagogues...



Il a été dit plus haut que les Juifs avaient convenu d'excommunier de la synagogue quiconque reconnaissait le Christ comme leur Maître.

Jn 16,2. ...même l'heure vient où quiconque vous tuera pensera rendre un culte à Dieu.

Mais le temps vient, dit Jésus Christ à ses disciples, où les Juifs seront si furieux, si avides de votre mort, qu'ils penseront que quiconque vous tuera offre un sacrifice à Dieu, et ils considéreront un tel meurtrier comme plus pieux et agréable à Dieu que celui qui tue les séducteurs, ces personnes nuisibles et odieuses à Dieu. Ayant prédit ce triste avenir, Jésus Christ offre à nouveau sa consolation aux disciples.

Jn 16,3. Ils feront tout cela parce qu'ils n'ont connu ni le Père ni moi.

C'est pour eux que vous endurerez tout cela. Et que cette consolation vous suffise, c'est de souffrir pour nous. «Ils n'ont connu ni le Père ni moi», car ils ont fait ce choix délibérément, en faisant le mal.

Jn 16,4 Je vous ai dit ces choses, afin que, lorsque l'heure sera venue, vous vous souveniez que je vous les ai dites...

Je vous ai dit ces choses afin que, lorsque viendra le temps de votre persécution et de votre mort, vous vous souveniez de ce que je vous ai dit – c'est-à-dire afin que vous vous souveniez que je vous ai tout dit d'avance, car je savais tout, et afin que, sur la base de la fidèle prédiction des malheurs, vous soyez convaincus que les bénédictions que j'ai promises s'accompliront également. Aucun trompeur ne prédit ce qui démasque le mensonge, mais seulement ce qui y entraîne. Jésus Christ répète souvent de telles prédictions et d'autres semblables à ses disciples afin que, dans les moments difficiles, ils ne soient pas consternés, les connaissant d'avance, et afin qu'ils ne faiblissent pas, sachant qu'ils souffrent pour Dieu. Dans la lutte pour la vertu, il est très encourageant de savoir pourquoi nous combattons. Et pour nous, si nous souffrons pour une personne juste, cela devrait être une consolation de souffrir pour une personne juste. Si quelqu'un

souffre joyeusement pour un être cher, à combien plus forte raison pour Dieu et pour la vertu !

Jn 16,4. ...Je ne vous ai pas dit ces choses au début, parce que j'étais avec vous.

Parce que j'étais avec vous, et vous n'avez pas eu à endurer de telles souffrances pendant que j'étais avec vous. Mais maintenant je vous dis ces choses parce que je vais me séparer de vous, et que les calamités approchent déjà. Mais dès le début, lorsque Jésus Christ appela ses disciples, il leur dit : «Voici, je vous envoie comme des brebis au milieu des loups» (Mt 10,16), et : «Car vous serez livrés aux synagogues, et vous serez mis à mort dans leurs tribunaux; vous serez connus des princes et des rois à cause de moi... et vous serez haïs de tous à cause de mon nom», et aussi : «Ne craignez pas ceux qui tuent le corps» (Mt 10,17,18,22,28). Pourquoi alors a-t-il dit : «Je ne vous ai pas dit ces choses dès le début» ? Parce que le mot «ces» indique ici quelque chose de différent de ce qui a été dit précédemment; il se réfère aux paroles : «Mais l'heure viendra», ou approche, «où quiconque vous tuera croira rendre un culte à Dieu» (Jn 16,2), et cette prédiction est bien plus terrible que toutes les précédentes.

Jn 16,5. Mais maintenant je vais vers celui qui m'a envoyé, et aucun de vous ne me demande : «Où vas-tu ?»

Voyant que les disciples étaient si accablés de chagrin qu'ils ne pouvaient ni parler ni répondre à ses questions, Jésus Christ leur reprocha leur tristesse silencieuse, disant : «Maintenant, je vais vers celui qui m'a envoyé, et aucun de vous ne me demande : “Où vas-tu ?”» Certes, Pierre a demandé à Jésus Christ : «Seigneur, où vas-tu ?» (Jn 13,36). Mais lorsque Pierre a dit : «Où vas-tu ?», il s'enquérât du lieu. Ici, les mots «Où vas-tu ?» signifient : «Que fais-tu ?» C'est ainsi que ceux qui vous sont proches, attristés par cette nouvelle, interrogent généralement une personne sur le point de mourir. Les disciples auraient dû eux aussi demander à Jésus Christ : «Où vas-tu ?», c'est-à-dire : «Pourquoi nous quittes-tu ?» Une autre explication est possible : puisque Jésus Christ n'a pas répondu à la question de Pierre sur sa destination, ils auraient dû la lui poser.

Jn 16,6. Mais parce que je vous ai dit ces choses, la tristesse a rempli vos cœurs. Mais parce que je vous ai dit ces choses, j'ai rempli vos cœurs de tristesse.

Vous êtes profondément affligés, et c'est pourquoi vous gardez le silence.

Jn 16,7. Mais je vous dis la vérité...

Car je suis la Vérité. Même si vous êtes beaucoup plus affligés, je dis encore la vérité et je ne vous cacherai rien qui puisse vous attrister, comme le font ceux qui parlent pour leur propre plaisir. Puis, continuant à consoler les disciples, Jésus Christ montre que son départ même leur est profitable.

Jn 16,7. ...il est avantageux pour vous que je m'en aille; car si je ne m'en vais pas, le Consolateur ne viendra pas à vous. Mais si je m'en vais, je vous l'enverrai.

Vous désirez, bien sûr, que je vive avec vous, alors qu'une tout autre chose vous serait plus profitable. Et aucun chef bienveillant ne devrait céder aux désirs inutiles de ses disciples. La sainte Trinité, d'en haut, a daigné que Dieu le Père attire les disciples au Fils, que le Fils les instruisse et que le saint Esprit les perfectionne. Deux choses étaient déjà accomplies; la troisième devait l'être : que le saint Esprit rende les disciples plus parfaits. Or, cela ne pouvait se faire avant le départ du Fils. C'est pourquoi Jésus Christ a dit à ses disciples : «Que je m'en aille ne vous importe pas», et ainsi de suite. De même que «si je ne m'en vais pas, le Consolateur ne viendra pas à vous», de même : et si le Consolateur ne vient pas à vous, vous ne deviendrez pas plus parfaits. Il est donc nécessaire que je m'en aille, après avoir accompli l'œuvre que je devais faire; il est nécessaire qu'un autre Consolateur vienne et vous rende plus parfaits.

Jn 16,8 Et lorsqu'Il viendra, Il convaincra le monde de péché, de justice et de jugement.

Il convaincra, c'est-à-dire qu'Il condamnera définitivement les méchants, démontrant qu'ils n'ont aucune justification, lorsqu'après Ma mort, Il révélera un enseignement sublime et que les plus grands miracles seront accomplis par l'invocation de mon nom. Que diront alors ces méchants contre moi, avec une quelconque justification ? Le nom de quelqu'un, surtout après la mort, peut-il accomplir de tels miracles ? Certainement pas. Jésus Christ explique ensuite précisément de quoi le saint Esprit convaincra le monde.

Jn 16,9. De péché, parce qu'ils ne croient pas en Moi;

Et ne pas croire en Moi avant ce temps-là est le péché impardonnable.

Jn 16,10. Par la justice, parce que je vais vers mon Père, et que vous ne me verrez plus.

Seuls les justes peuvent aller vers Dieu et être avec Lui. C'est le sens des mots : «et vous ne me verrez plus». Si moi, comme le dit Jésus Christ, je n'étais pas juste, comment pourrais-je aller vers Dieu ? Comment un pécheur, un trompeur, un transgresseur de la loi, un opposant à Dieu pourrait-il aller vers le juste, le vrai, le législateur, vers Dieu ? Mais comment sera-t-il clair que Jésus Christ ira vers Dieu et sera avec Lui ? Où ? Par le témoignage du saint Esprit, qui sera révélé dans l'illumination des disciples et dans les miracles accomplis au nom de Jésus Christ, comme indiqué précédemment. «Et vous ne me verrez plus» – bien sûr – dans la disgrâce et l'humiliation présentes, car les disciples verront Jésus Christ, mais plus sous la même forme qu'auparavant.

Jn 16,11. Concernant le jugement, car le prince de ce monde a été jugé.

Que le diable a déjà été jugé, dépouillé de son pouvoir, et ne peut plus porter Mon nom, mais s'enfuit aussitôt. Comment cela pourrait-il arriver au diable, si, dit Jésus Christ, Je le considérais comme Mon ami, comme le disent les

méchants, à savoir que Je chasse les démons «par le pouvoir de Béelzébul, le prince des démons» (Mt 12,24), que J'ai un démon, etc. ? En bref, tout le discours de Jésus Christ sur le saint Esprit peut être résumé ainsi. Quand le Consolateur viendra, dit Jésus Christ, Il convaincra les méchants de péché, car ils pèchent sans avoir cru auparavant; de justice, car Je suis juste et non pécheur, comme ils le disent; et de jugement, ou de condamnation, car le prince des démons est condamné, et, bien sûr, condamné comme mon ennemi, et non comme mon ami.

Jn 16:,12. J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez pas les supporter maintenant.

Car vous n'êtes pas encore parfaits, pas encore affermis par ces signes redoutables et prodigieux qui se produiront lors de ma souffrance sur la croix et lors de ma résurrection; vous n'avez pas encore été revêtus de la puissance d'en haut (Luc 24,49).

Jn 16,13. Quand il sera venu, lui, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité...

Afin que vous connaissiez toute la vérité de la doctrine divine, qu'il convient que vous connaissiez. Alors, afin que les disciples, en entendant tout cela au sujet du saint Esprit, ne le considèrent pas comme supérieur et ne tombent pas ainsi dans une impiété extrême, Jésus Christ les avertit aussitôt et dit :

Jn 16,13. ...car il ne parlera pas de lui-même...

Comme je le fais moi-même – ce qui a déjà été expliqué plus haut à plusieurs reprises. Aucune des Personnes de la sainte Trinité ne possède quoi que ce soit d'unique; hormis les propriétés d'ingénuité, d'engendré et de procession – tout leur est commun.

Jn 16,13. ...mais il dira tout ce qu'il entendra...

Tout ce qu'il entend de Dieu le Père, comme je l'ai souvent dit de moi-même, démontrant ainsi l'unité d'essence, l'unité de nature, l'égalité et la parfaite ressemblance. De même que le Fils accomplit la Loi et les Prophètes, car il a réellement accompli ce qui n'y était que préfiguré, de même l'Esprit de Dieu accomplit l'Évangile, car il a achevé l'œuvre du Fils, comme le Fils a achevé l'œuvre du Père.

Jn 16,13. ...et il vous annoncera les choses à venir.

Pour que vous ne trébuchiez pas par inadvertance, il vous accordera le don de la prescience.

Jn 16,14. Il me glorifiera...

En vous fortifiant en mon nom, en vous révélant plus clairement le mystère de mon incarnation.

Jn 16,14. ...car il prendra de ce qui est à moi et vous l'annoncera.

«De ce qui est à moi», c'est-à-dire de ma connaissance, ou du Père; «recevra» au lieu de : entendre. Jésus Christ parle ainsi, faisant preuve de condescendance envers la faiblesse des disciples, car recevoir et entendre sont propres aux créatures, tandis que la Trinité incréée connaît toutes choses et n'a besoin de rien. Puis il explique l'expression : «de ce qui est à moi».

Jn 16,15. Tout ce que le Père possède est à moi; c'est pourquoi j'ai dit qu'il prendra de ce qui est à moi et vous l'annoncera.

Puisque tout ce que le Père possède m'appartient, et que la connaissance elle-même en fait partie, j'ai donc dit que le saint Esprit «recevra de moi», c'est-à-dire qu'il n'entendra et ne vous déclarera que ce qui est conforme à mon enseignement, et ne déclarera rien qui soit contraire, car il est égal à moi en tout. Tout ce qu'il enseigne m'appartient et accomplira mon enseignement et mes œuvres. Mais pourquoi le saint Esprit n'est-il pas venu du vivant du Fils de Dieu parmi les disciples ? Premièrement, parce que la présence du Fils de Dieu parmi eux leur suffisait alors; deuxièmement, parce que le péché n'avait pas encore été aboli, puisque l'Agneau qui a ôté le péché du monde n'avait pas encore été immolé. Si le péché n'avait pas été aboli, cette réconciliation n'aurait pas eu lieu, et le don du saint Esprit n'aurait donc pas pu être accordé. Et lorsque cette réconciliation eut lieu, alors que les apôtres étaient confrontés au danger et que le conflit approchait, et que le besoin d'un exhortateur se faisait sentir, un autre Consolateur est venu. Pourquoi le saint Esprit n'est-il pas venu immédiatement après la Résurrection du Fils de Dieu ? Ainsi, les disciples, qui nourrissaient auparavant un vif désir, le recevraient avec une immense joie. Tant que Jésus Christ était avec eux, ils n'étaient pas particulièrement tristes; mais lorsqu'il fut séparé d'eux, privés de son secours, vivant dans une crainte et une tristesse constantes, ils étaient prêts à recevoir le saint Esprit avec une joie toute particulière. De même que Dieu le Père aurait pu tout créer, mais que le Fils de Dieu a tout créé afin que nous connaissions sa puissance et sa divinité, de même le Fils de Dieu aurait pu accomplir en eux tout ce qu'un autre Consolateur aurait dû accomplir, mais le saint Esprit a accompli tout cela afin que nous connaissions sa puissance et sa divinité. Puisque personne ne doutait de Dieu le Père, mais que l'on ne savait presque rien du Fils de Dieu et du saint Esprit, c'est pourquoi le Fils de Dieu, s'étant incarné, demeure parmi les hommes, et le saint Esprit agit différemment. De plus, puisque les disciples avaient beaucoup entendu parler de Dieu le Père et avaient souvent vu les œuvres divines du Fils de Dieu, mais qu'ils ignoraient tout de la dignité du saint Esprit, c'est pourquoi ils sont rendus plus parfaits par l'action du saint Esprit, afin qu'ils puissent aussi connaître sa divinité. C'est pourquoi, dans le baptême divin, la Trinité vivifiante est perçue, non pas parce qu'une seule hypostase était insuffisante pour la renaissance de l'homme, mais afin de désigner par une invocation commune la communauté de la Divinité. Trois Personnes.

Jn 16,16. Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus...

Enterrés sous la terre...

Jn 16,16. ...et dans un petit moment, vous Me verrez...

Ressuscité d'entre les morts.

Jn 16,16. ...car je vais au Père.

Jésus Christ parle toujours de ses souffrances comme d'une transition, indiquant ainsi qu'il ne sera pas longtemps retenu par la mort. Après avoir annoncé aux disciples la bonne nouvelle d'un autre Consolateur, Jésus Christ leur parle à nouveau de la tristesse, et il le faisait et continue de le faire souvent, alternant joie et tristesse, afin que les premières puissent consoler les disciples affligés et les secondes donner un nouvel exercice à ceux qui étaient encouragés. Habitué à la tristesse annoncée par ces paroles, les disciples la supporteront beaucoup plus facilement dans la réalité.

Jn 16,17-18. Alors quelques-uns de ses disciples se dirent entre eux : «Que signifie ce qu'il nous dit : “Dans un peu de temps, vous ne me verrez plus; et dans un peu de temps, vous me reverrez”, et : “Je vais au Père” ?» Ils dirent donc : «Que signifie ce “Dans un peu de temps” ? Nous ne savons pas ce qu'il dit.»

Il sembla aux disciples que Jésus Christ leur racontait une sorte de parabole, comme nous l'avons expliqué dans notre commentaire de l'Évangile selon Matthieu. Ou peut-être cette incompréhension était-elle due à une grande tristesse, et bien qu'ils aient souvent entendu parler de cela, ils furent stupéfaits comme s'ils n'avaient jamais rien entendu de pareil.

Jn 16,19 Jésus, sentant qu'ils souhaitent l'interroger, leur dit : «Vous vous posez ces questions entre vous parce que j'ai dit : “Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus; et encore un peu de temps, et vous me verrez” ?»

Puis Jésus Christ expliqua ce que les disciples s'étaient demandé.

Jn 16,20. En vérité, en vérité, je vous le dis, vous pleurerez et vous vous lamenterez...

Ne me voyant pas enseveli sous la terre...

Jn 16,20. ...mais le monde se réjouira...

C'est-à-dire les méchants, pensant avoir été délivrés de moi.

Jn 16,20. ...vous serez tristes...

Pendant un certain temps. Considérez comment Jésus Christ a dit : «Vous pleurerez et vous vous lamenterez», et «Vous serez tristes», prédisant la persistance et l'augmentation des chagrins, et préparant ainsi progressivement les disciples à les endurer.

Jn 16,20. Mais votre tristesse se changera en joie.

Quand vous me verrez, maintenant ressuscité des morts. Jésus Christ donne ensuite un exemple bien connu et fiable de joie qui remplace rapidement la tristesse.

Jn 16,21. La femme, lorsqu'elle accouche, est dans la douleur, parce que son heure est venue...

C'est-à-dire un temps de souffrance intense.

Jn 16,21. ...mais lorsqu'elle a donné naissance à l'enfant, elle ne se souvient plus de son angoisse, car elle se réjouit qu'un enfant soit né dans le monde.

Comme pour une femme qui accouche, la douleur passagère des douleurs de l'enfantement produit une joie durable à cause de l'enfant né, de même pour vous, comme Jésus Christ semble le dire à ses disciples, la tristesse passagère de ma mort produira une joie durable à cause de ma Résurrection.

Jn 16,22. Vous aussi, vous êtes maintenant dans la tristesse; mais je vous reverrai, et votre cœur se réjouira, et personne ne vous ravira votre joie.

Personne ne vous la ravira, car je ne mourrai plus, et vous ne serez plus séparés de moi. Mais comment Jésus Christ pouvait-il affirmer qu'une femme se réjouit de la naissance d'un homme, alors qu'elle se réjouit non pas de cela, mais de la naissance d'un fils ? Jésus Christ a dit cela conformément aux paroles que Dieu avait prononcées au commencement : «Croissez, multipliez, remplissez la terre» (Gen 1,28). Cela signifie que l'être humain naît d'abord pour le monde, et seulement ensuite pour servir ses parents. Ces paroles peuvent aussi avoir une signification mystique : ayant traversé la mort, comme un sein maternel, et ayant vaincu la douleur de la mort, Jésus Christ est né homme nouveau dans un monde nouveau, devenant le premier-né d'entre les morts dans le royaume des cieux.

Jn 16,23. Et en ce jour-là, vous ne me poserez plus aucune question. ...

Ce jour-là, c'est-à-dire lorsque le Consolateur viendra, «Ne me posez aucune question» sur ce que vous demandez maintenant, à savoir : «Où vas-tu ? Montre-nous le Père», etc., car vous apprendrez tout cela du Consolateur (autrement dit, il ne sera plus nécessaire que je vive avec vous dans un corps – c'est le sens des mots : «Ne me posez aucune question» – mais, en invoquant mon nom, vous recevrez tout ce que vous demanderez. Jésus Christ en parle plus en détail).

Jn 16,23. ...En vérité, en vérité, je vous le dis, tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donnera.

Et celui dont le nom a un tel pouvoir est sans aucun doute Dieu. C'est pourquoi David, louant ce nom à plusieurs reprises, dit notamment : «Que ton nom est merveilleux sur toute la terre !» (Psaume 8,2) et aussi : «Car son nom seul est exalté» (Ps 148,13). Il convient de noter que Jésus Christ attribue parfois l'exaucement d'une requête à Dieu le Père, parfois à lui-même, comme il le fait souvent, et ici à la fois à Dieu le Père et à lui-même, car il ajoute : «en mon nom». Ainsi, tous les passages où l'on trouve cette précision («Tout ce que vous demanderez», bien sûr, quelque chose de valable et d'utile) doivent être expliqués.

Jn 16,24. Jusqu'à présent, vous n'avez rien demandé en mon nom...

Certes, les disciples ont agi au nom de Jésus Christ lorsqu'il les a envoyés et leur a donné pouvoir sur les esprits impurs, pour les chasser et pour guérir toute maladie et toute infirmité (Mt 10,1); Mais ils n'ont pas demandé cela à Dieu le Père au nom de Jésus Christ.

Jn 16,24. ...demandez, et vous recevrez, afin que votre joie soit parfaite.

Afin que, connaissant la puissance de mon nom, vous ayez une joie parfaite, c'est-à-dire grande et forte.

Jn 16,25. Jusqu'ici je vous ai parlé en paraboles...

C'est-à-dire de manière obscure, pas tout à fait claire, parce que, par crainte et par tristesse, vous ne pouvez pas être attentifs et approfondir ce qui vous est dit.

Jn 16,25. ...mais l'heure vient où je ne vous parlerai plus en paraboles, mais où je vous parlerai ouvertement du Père.

Le temps viendra, assurément – ma Résurrection –, où je vous enseignerai ouvertement et clairement, car alors la joie sera pour vous. Et en effet, après sa Résurrection, Jésus Christ est apparu aux disciples pendant quarante jours et leur a parlé du Royaume de Dieu, comme le relate le livre des Actes (Ac 1,3).

Jn 16,26. En ce jour-là, vous demanderez en mon nom...

On utilise souvent le terme «jour» au lieu de «temps». Jésus Christ exhorte constamment ses disciples à demander en son nom, les convainquant ainsi de sa puissance et leur insufflant le courage.

Jn 16,26. ...et je ne vous dis pas que je prierai le Père pour vous :

Alors je ne vous dirai plus : Je prierai le Père pour vous.

Jn 16,27. Car le Père lui-même vous aime, parce que vous m'avez aimé et que vous avez cru que je suis venu de Dieu.

Alors le Père lui-même vous aimera comme moi, parce que vous demeurerez dans l'amour et la foi en moi.

Jn 16,28. Je suis venu du Père et je suis venu dans le monde; et maintenant je quitte le monde et je retourne au Père.

«Je suis venu, je suis venu, je pars, je m'en vais» – Jésus Christ dit tout cela et d'autres choses semblables, s'adaptant à la faible compréhension des disciples, comme nous l'avons déjà souvent dit. En tant que Dieu, il était à la fois dans le Père et dans le monde, car Dieu est un être infini. (Les paroles «Je suis venu du Père» indiquent que Jésus Christ est issu de l'essence de Dieu le Père, c'est-à-dire qu'il est le véritable Fils de Dieu le Père. «Et je suis venu dans le monde» indiquent son incarnation, tout comme les paroles «Je quitte le monde» et «Je retourne au Père» indiquent son rétablissement dans sa puissance et sa gloire d'antan.)

Jn 16,29. Ses disciples lui dirent : «Voici, maintenant tu parles clairement, et tu ne fais plus de paraboles.»

Tu ne parles plus de manière voilée; nous comprenons que tu parles maintenant.

Jn 16,30. Maintenant nous voyons que tu sais tout et que personne n'a besoin de t'interroger. [...]

Les disciples parlaient ainsi parce que les paroles précédentes du Sauveur leur avaient apporté un grand réconfort. Ils avaient appris que Jésus Christ ressusciterait et les enseignerait de nouveau, que Dieu le Père les aimerait. La première parole insuffla aux disciples l'espoir d'être secourus, et la seconde, la certitude de la justesse de leur foi. Ils comprenaient déjà tout cela. C'est pourquoi les disciples dirent : «Maintenant, nous savons que tu sais tout», même les secrets des hommes, «et tu n'as besoin de personne pour t'interroger» sur ce qu'ils veulent savoir, car tu préviens d'avance et tu résous les mystères. Ainsi, lorsque nous nous sommes demandés entre nous ce que signifiaient ces paroles : «Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus; et encore un peu de temps, et vous me reverrez», etc., bien que nous ne te posions pas la question, tu nous l'as néanmoins expliquée et tu as apaisé nos pensées.

Jn 16,30-31. ...C'est pourquoi nous croyons que tu es venu de Dieu. Jésus leur répondit : «Croyez-vous maintenant ?»

Comme en signe de gratitude envers le Seigneur pour ses paroles précédentes, les disciples dirent : «Nous croyons donc pleinement que tu as été envoyé de Dieu, que tu es le Fils de Dieu.» Et Jésus Christ, reprenant la foi encore imparfaite des disciples, leur dit : «Croyez-vous maintenant pleinement ?» Pas encore : le temps qui est venu vous convaincra.

Jn 16,32. Voici, l'heure vient, et elle est déjà là, où vous serez dispersés, chacun de vous à qui vous voulez, et vous me laisserez seul...

Par «l'heure», Jésus Christ fait ici référence à l'attaque des complices de Judas le traître, lorsque les disciples, l'ayant abandonné, s'enfuirent tous, comme l'écrit l'évangéliste Matthieu (Mt 26,56). Alors, en effet, la peur révéla l'imperfection de la foi des disciples, car ils étaient quelque peu choqués par les souffrances du Sauveur.

Jn 16,32. ...mais je ne suis pas seul, car le Père est avec moi.

Il est toujours avec moi, car nous sommes inséparables.

Jn 16,33. Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi. ...

Je ne vous ai pas dit cela pour vous donner une connaissance parfaite, mais pour que vous ne soyez pas scandalisés à cause de moi et que vous ne soyez pas consternés lorsqu'on m'arrêtera, qu'on m'enchaînera et qu'on m'emmènera, alors que je souffrirai encore beaucoup d'autres choses en tant qu'homme.

Jn 16,33. ...Dans le monde, vous aurez des tribulations...

Non seulement pendant mes souffrances, mais en général, aussi longtemps que vous vivrez dans ce monde. Cette vie est une sorte de course (une course, un combat), un lieu pour former ceux qui combattent pour Dieu et pour éprouver ceux qui m'aiment. Auparavant, Jésus Christ a dit : «Étroite est la porte, resserré le chemin qui mène à la vie» (Mt 7,14). Et pour que les disciples ne soient pas complètement découragés en apprenant qu'ils connaîtraient des tribulations toute leur vie, Jésus Christ les encourage en disant :

Jn 16,33. ...mais prenez courage, j'ai vaincu le monde.

C'est-à-dire le mal et le père impie de ce monde. Il a été dit plus haut que le prince de ce monde est jugé (Jn 16,11), c'est-à-dire vaincu. N'ayez donc pas peur : si le Maître a vaincu, les disciples l'ont vaincu aussi, en l'imitant. Ceux qui causent divers malheurs et détruisent le corps seront eux-mêmes vaincus par votre âme; et, ayant pris de vous ce qui peut être pris, ils seront eux-mêmes vaincus par ce qui ne peut être pris.